



# A.N.A.R Bull'

N°48

Septembre 2020

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

## Le mot du président :

La pandémie, sur laquelle je me suis permis plusieurs jeux de mots et un contrepet de grande finesse (que j'espère toujours dans vos mémoires), a bouleversé ce début d'année 2020. Pour nous, elle a annulé le rassemblement de Nevers et les élections qui devaient remplacer notre bureau.

J'espère que vous avez tous su vivre le confinement avec sérénité, stoïcisme et la sagesse que donne notre âge. Cela sans tomber dans le catastrophisme et l'atmosphère d'angoisse où ont voulu nous plonger tous les médias ! Scoop oblige. Nous avons pu avoir un aperçu du formidable outil de manipulation que peut devenir la télévision...

La grande majorité des Anartistes étant composée de retraités, leurs revenus n'ont pas été touchés. Je doute que beaucoup d'entre nous aient eu à garder des gamins scolarisables toute la journée ? Peut-être ai-je tort, mais je pense que dans l'ensemble, nous avons fait partie des privilégiés.

**L'un des plus graves problèmes posés aux spéléologues par le confinement (de P. Vigoureux, alias Cogito).**



## Sommaire

Le mot du président et nouveau bureau	p. 1 et 2
Une collaboration d'Anartistes à Cassis	p. 2 à 6
Histoire des congrès internationaux	p. 7
In memoriam	p. 8

\*\*\*\*\*

Pour nous, le seul bémol grave de cette pandémie a été le décès de Marc Jupin, compagnon de Cécile Durand, nous en parlerons en dernière page. Il faut aussi signaler le décès d'Alain Marbach, frère jumeau de Jo. Ce décès n'est pas dû à la pandémie. Mais celle-ci a perturbé les obsèques limitées au désespoir de Jo à leur plus simple expression.

Je souhaite de tout cœur qu'il n'y ait pas de reprise de la pandémie et de ses conséquences désastreuses sur le plan économique, donc social. Je souhaite à tous les Anartistes une fin d'année 2020 épargnée par ce type de problèmes.

## Un lien

Faute de notre rassemblement 2020, il n'y aura donc pas le rituel compte-rendu de ce rassemblement donné par l'Anar bull' d'octobre. J'ai néanmoins jugé nécessaire de conserver cette publication pour maintenir les liens qui nous unissent. Je pense que c'est ainsi que cela sera compris.

## LE NOUVEAU BUREAU

À Nevers, comme tous les quatre ans, devait se dérouler l'élection d'un nouveau bureau. Elle n'a donc pas eu lieu. Certains m'ont suggéré de faire un vote par correspondance. Suis-je rétrograde ? Avec l'informatique et Internet, la dématérialisation de nombreuses formalités, finit par me taper sur le système. Bien sûr, ce serait exceptionnel, mais enlever aux votes anartistes le caractère sacré du « verre levé » me semble un sacrilège !

Je propose donc que notre prochaine assemblée générale commence tout de suite par ces élections. La passation de pouvoir et les discours qui peuvent en résulter se feront avant les autres formalités. De plus, cela donnera le temps de susciter des candidatures aux postes manquants.

## Postes à pourvoir :

Le bureau est l'âme d'une association. C'est lui qui maintient les liens et crée la dynamique nécessaire à la vie et au fonctionnement de cette association. Vous êtes tous concernés.

**Président** : Alors que j'ai été président deux ans durant les années 1990, puis 9 ans maintenant, un remplaçant donnera un peu de sang neuf à l'Anar. Bernard Chirol qui était candidat à ma succession, vient de se désister pris par d'autres responsabilités. Il faudra absolument que quelqu'un se décide.

**Présidents-adjoints** : Pour la France, Yves Besset, longtemps titulaire d'un poste, ne veut plus de responsabilités. Pour la Belgique, Lucienne Golenvaux devra dire si elle se représente. Pour la Suisse, il n'y avait personne.

**Secrétaire** : Henri Garguilo, secrétaire depuis 2016, est d'accord pour assumer encore ce poste.

**Trésorier** : Michel Baille en poste depuis 10 ans aimerait céder la main. C'est un poste clef avec la bonne organisation des rassemblements annuels.

**Anar'bull** : Comme pour ma fonction de président, j'aurai assumé sa rédaction pendant plus de onze ans. Si quelqu'un est candidat pour me remplacer, c'est avec plaisir que je lui passerai la main et que je l'aiderai, au moins pour la première année.

Paul Courbon

## UNE COLLABORATION D'ANARTISTES : CASSIS LA RIVIÈRE MYSTÉRIEUSE

Pour remplacer le compte-rendu de Nevers, je vous propose une aventure à laquelle sont associés huit Anartistes : Pierre et Jean-Pierre Calfas, Paul Courbon, Henri Garguilo, Michel Lopez, Georges Morana, Henri Paloc et Marcel Watier.

Il ne s'agit pas du clan des Marseillais, Henri Paloc habitant à 200 km de Cassis mais de la très sérieuse association *Cassis la Rivière Mystérieuse* qui gère l'exploration et l'étude de deux siphons hors normes : celui de Port Miou et celui du Bestouan, fleurons du parc national des Calanques. L'association est présidée par Gérard Acquaviva.

Rappelons qu'à Port Miou, on parvient après deux kilomètres de galeries noyées à un vaste puits, dont le point bas (-233) a été atteint en 2016 par Xavier Méniscus. Là, une branche remontante va vers l'alimentation de la rivière souterraine et une autre branche très salée, descend vers la mer beaucoup plus bas. Au Bestouan, il faut remonter 3 km de galeries noyées parcourues par un fort courant contraire, pour aboutir à une salle exondée, encombrée de rochers instables tombés des voûtes.

Parallèlement à ces explorations, des recherches sont effectuées en surface où ont été faites des colorations et où deux gouffres sont en cours de désobstruction : Le Sumac, désobstrué depuis la surface jusqu'à -48, où les travaux sont suspendus et le Mussuguet 3 désobstrué de -32 à -55, où les travaux sont toujours en cours.

Il serait trop long de tout reprendre, je me contenterai de rappeler ce qui a été fait en 2019 et début 2020.

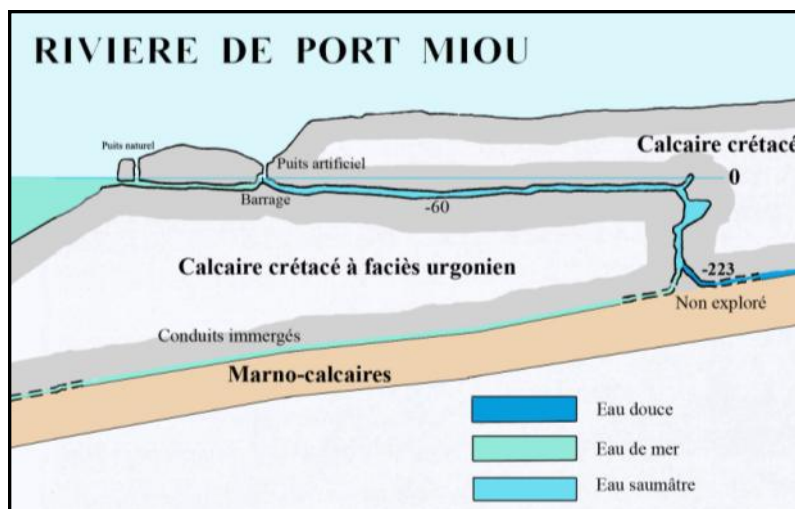
### PORT MIOU

Pas de plongée pour aller plus loin qu'en 2016. Mais une plongée a été faite avec le navigateur ENC2, partant de la mer, passant dans la buse sous le barrage pour aller jusqu'au grand puits qu'elle descend pour atteindre la cote -225. Le point le plus bas (-233), confluent de départ vers la mer et vers le bassin versant n'est pas atteint pour des raisons de sécurité. Malgré les imperfections de l'ENC2, nous pouvons enfin avoir une topographie du puits, presque jusqu'au fond.



Le Seacraft ENC2 monté sur le scooter, enregistre en permanence direction, distance, profondeur, température, temps. Seule la mesure de distance n'est pas électronique, dépendant physiquement de la vitesse de rotation d'une petite hélice, lors de la progression, avec les erreurs inévitables dues à la présence de courant..

D'autres plongeurs explorent un réseau annexe qui coince sur étroiture à 150 m de profondeur et posent des sondes et capteurs à diverses profondeurs du puits en prévision de futures colorations.



### LE BESTOUAN

La difficulté d'exploration du Bestouan est autre, car la profondeur maximale du conduit immergé n'est que de 33 m. Mais, la galerie, beau-

coup plus étroite que celle de Port Miou est parcourue par un fort courant contraire. En mars 1993, une pointe conduite par Marc Douchet s'arrête sur trémie à 3 000 m et explore des branches annexes. Il faudra attendre l'arrivée des recycleurs pour voir la reprise des plongées et en 2005, l'Anglais John Volanthen trouve un passage dans la trémie et débouche dans une salle, dangereusement encombrée par les éboulis venus des hauteurs.

Mais, la topographie de Bestouan n'avait jamais été levée. Seuls quatre points du parcours avaient été positionnés en surface, grâce à des balises magnétiques mises en place par les plongeurs. Manquait le positionnement du point extrême : la salle Volanthen. Le but de ce positionnement était de pouvoir faire un forage de 0,6 m qui aurait permis les explorations à partir de la salle Volanthen.

### Plongée du 16 mai 2019

Le plongeur Alexander Fox nous a fait un compte-rendu détaillé de la plongée exceptionnelle qu'il a réalisée avec un fort courant contraire et le passage de deux verrous à travers les éboulis.



**Ce passage en éboulis illustre les difficultés rencontrées par le plongeur dans les dernières parties de son périple.**

**En bas, la balise calée verticalement entre deux rochers de la trémie.**



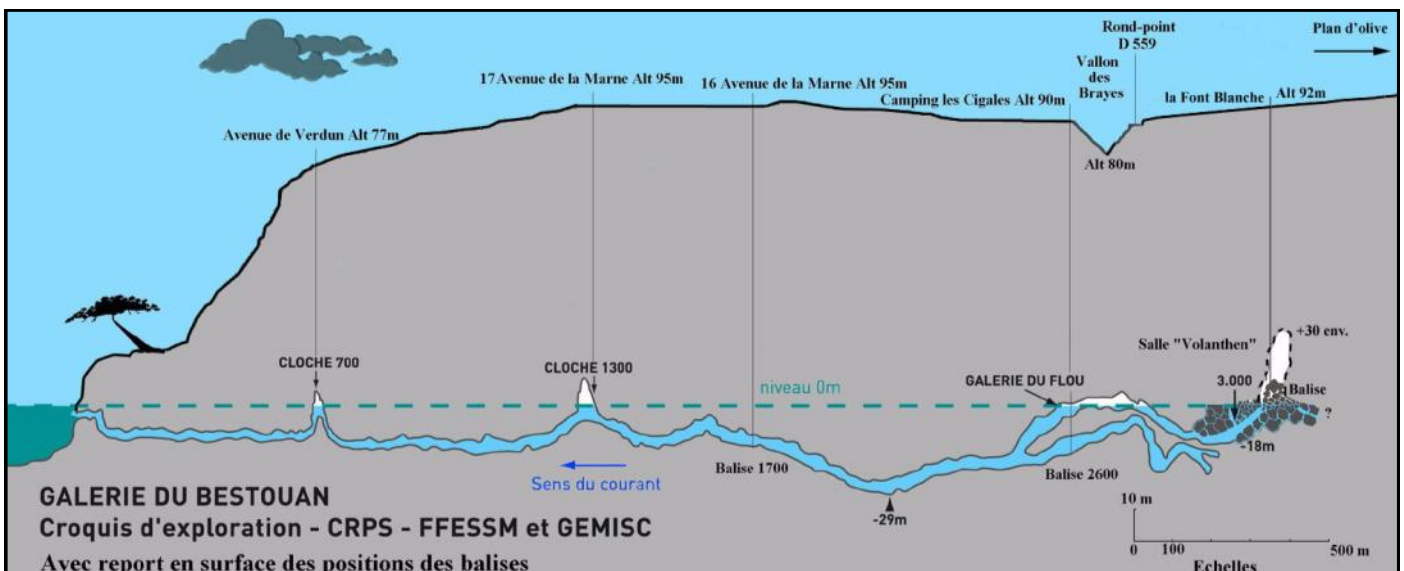
« La salle a bien 30-35 m de diamètre, la trémie monte sur environ 20 m au-dessus de l'eau, avec une pente très prononcée et la sensation que les plafonds continuent de s'effondrer ». Le plongeur a beaucoup de peine à caler la balise verticalement contre un rocher et provoque un éboulement stressant pour son



**Le délicat emballage de la balise. Les lattes de bois ont été mises pour que l'ensemble ait un poids neutre (même densité que l'eau) et l'impressionnant barda que le plongeur devra emporter dans un environnement peu facile, avec un passage étroit.**



**Le profil du Bestouan déduit des plongées et des cinq positionnements magnétiques.**



## LE POSITIONNEMENT EN SURFACE

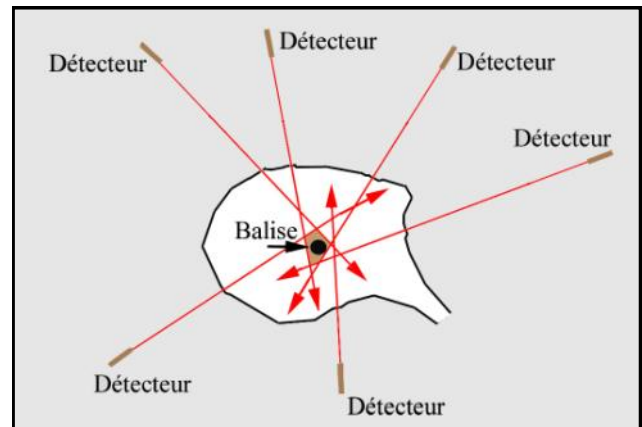
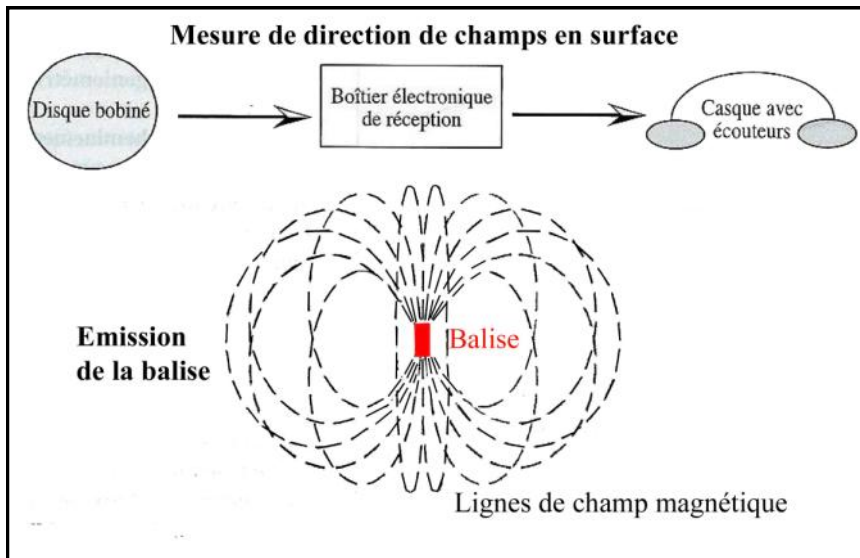
### Principe général

À partir de l'axe vertical de la balise, des champs magnétiques sont émis dans toutes les directions. En surface, avec un appareillage approprié, il faudra retrouver plusieurs de ces directions. Leur intersection nous donnera alors l'emplacement de la verticale de la balise. Du fait des inévitables erreurs de mesure, on ne trouvera pas un point, mais les directions entoureront un petit polygone. La dimension de ce petit polygone nous donnera la précision de la mesure.

Il avait été convenu que le plongeur mettrait la balise en action à 10 h 30. avec une autonomie de 2 h 30. Les premiers signaux furent détectés à 10 h 55, à 270 m de la verticale de la balise. Les déterminations suivantes se rapprochèrent de l'axe de la bobine que l'on s'efforça d'encercler pour avoir de bonnes intersections.

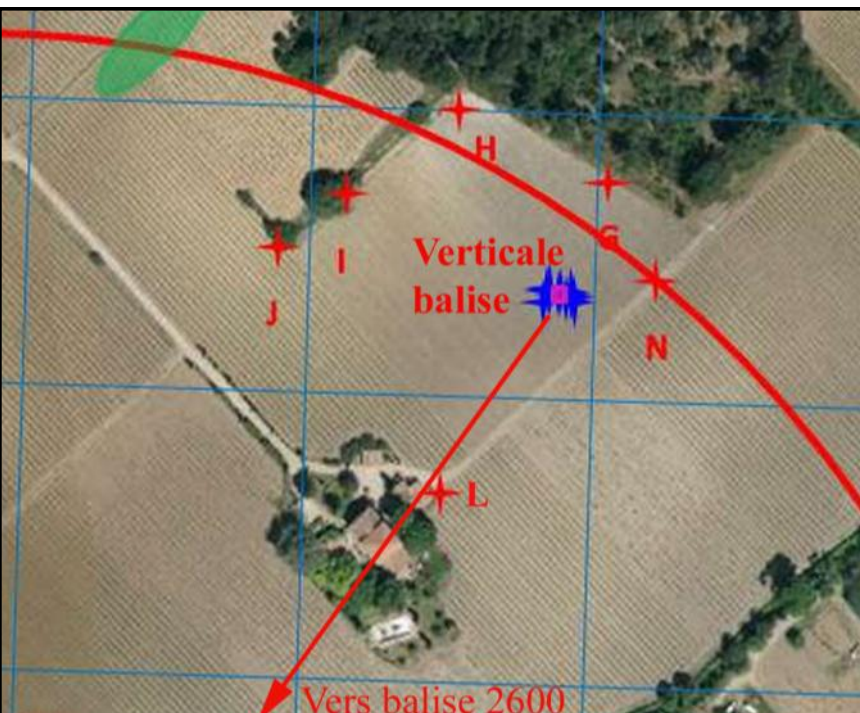
La difficulté de la mesure est de déterminer la direction exacte de la bobine correspondant à une réception zéro, il faut une ouïe très fine. En déterminant chaque point au GPS, on obtient une précision de 2 m de la verticale de la bobine.

Mais tombant dans les vignes du célèbre cru de Cassis, un forage sera-t-il possible ?



Le récepteur à quadrature de phase qui transforme les ondes magnétiques reçues en signal sonore. En bas, la bobine qui permet de détecter les ondes magnétiques et qui doit être tournée jusqu'à réception nulle.

La balise est près de la ferme de Font Blanche. En bleu apparaissent les diverses déterminations, dont la moyenne est le rectangle rose. Le carroyage UTM bleu de 100 m de côté donne l'échelle de la figure. Les points J, H, I, J, L, N sont ceux qui ont servi à déterminer la position de la balise. Le cercle rouge correspond à une distance de 400 m par rapport à la balise 2600 déterminée quelques années auparavant.



# TRAVAUX A L'AVEN 3 DU MUSSUGUET

Situé 2 km en amont du puits terminal de Port Miou, un gouffre avait été exploré jusqu'à 32 m de profondeur, obstrué par les matériaux venus de la surface. Les sourciers nous ayant confirmé qu'il se trouvait à la verticale du réseau amont de Port Miou, des travaux de désobstruction commencèrent en 2013. Une coloration ressortie à Port Miou confirma que nous étions dans le vrai.

Durant cette année 2019, 25 samedis ont été consacrés à la continuation de la désobstruction entreprise à l'aven du Mussuguet 3. La période estivale, particulièrement sèche, a été marquée par 4 mois d'interruption. Les mois d'octobre et novembre ont par contre été marqués par des pluies abondantes.

Ce fut une année plus efficace que les précédentes, puisque nous avons retiré 386 seaux de 65 litres, totalisant 25 m<sup>3</sup>, soit environ 53 tonnes de déblai. La cavité a été approfondie de 4 m et nous avons atteint la profondeur de 55 m.

Nous avons abouti à un pincement des parois du puits, où l'eau est absorbée par un petit orifice. Nous sommes dans une zone où le travail est rendu éprouvant et peu agréable par la forte quantité de boue qui s'est accumulée au fond du puits. Une ou deux séances seront encore nécessaires pour en évacuer les dernières coulées de boue et voir comment se comporte la suite. Il faudra alors vraisemblablement attaquer la roche et les coulées de calcite qui ajoutent à l'étroitesse.

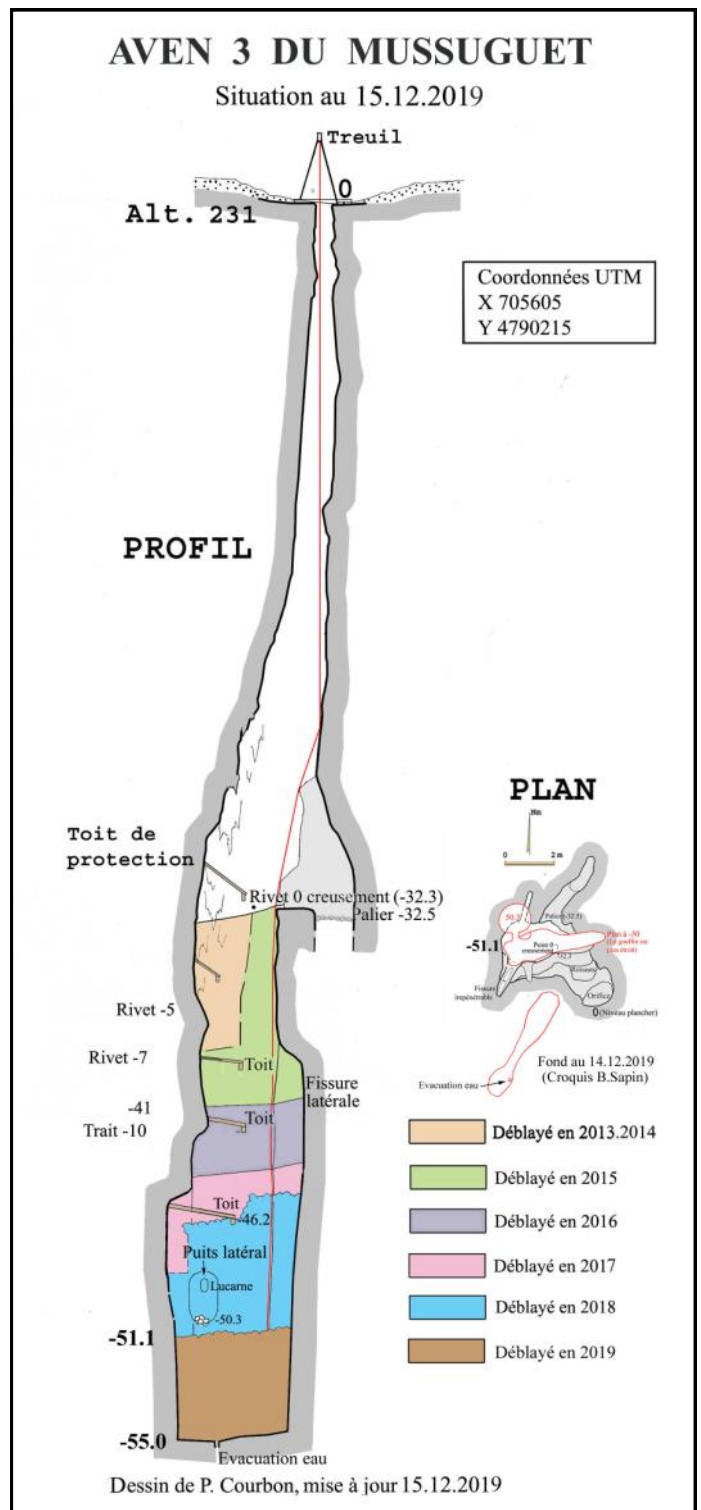
Toujours la présence de CO<sub>2</sub> qui nécessite pompage et aérage, avec la présence permanente d'un détecteur de gaz au fond de la cavité.

Espérons que 2020 nous permettra enfin d'aboutir à notre Graal : la suite menant à la rivière souterraine alimentant Port Miou, confirmée à nouveau par une nouvelle coloration du 12 mars 2020, le jour du départ du confinement...

**L'eau et la boue qui encombrant le fond du puits n'améliorent pas les conditions de travail. Il faudra encore un effort pour tout nettoyer et voir comment se comporte la suite.**



Les pluies des trois derniers mois de 2019 ont perturbé l'avancement de travaux !





Le seau de déblai de 130 kg sorti par le treuil



Avant la séance de travail et...après. Fallait-il laver ta combinaison Michel Lopez ?



Après le 12 mars 2020, l'arrivée du confinement a arrêté tous les travaux qui ont repris le 6 juin. Mais, en juillet-août et septembre, la sécurité incendie interdisant l'accès aux massifs boisés, une nouvelle interruption sera nécessaire.

Mis à part les plongeurs, la moyenne d'âge des adhérents de Cassis Rivière Mystérieuse dépasse celui de la retraite, c'est une autre Anar ! En fait, c'est le cas de nombreuses associations, même la FFS est touchée avec 18% d'adhérents de plus de 62 ans. Bonnes occupations à nos chers retraités qui vivent de plus en plus vieux.

## ANARTISTERIES BESSESQUES

Yves Besset m'a précédé pendant huit ans en tant que rédacteur de l'Anar bull' et il n'a pas oublié les difficultés à remplir parfois les huit ou douze pages du bulletin. Aussi, de temps en temps m'envoie-t-il des anecdotes anartistiques qui reflètent l'humour que vous lui connaissez tous. Elles permettent de boucher les trous.

### **Le chercheur :**

*Trois Anartistes, bons amis, se retrouvent lors du rassemblement annuel :*

- *Quoi de neuf, que faites-vous depuis l'an passé ?*

*Le premier dit :*

- *Moi, je fais de la photo.*

*Le deuxième :*

- *Moi, je jardine.*

*Et le troisième annonce :*

- *Moi, je fais de la recherche...*

- *Ah bon ! Je ne savais pas que tu étais un scientifique, mais dans quoi ?*

- *Tous les jours, je cherche mes lunettes, ma canne, mon dentier, mes clés...*

### **Grasdubide :**

*Une femme entre dans sa salle de bain et voit son mari, brillant et fidèle Anartiste, tout nu, en train de se peser, tout en rentrant son ventre.*

*Moqueuse, elle lui dit :*

- *Tu sais, tu as beau rentrer ton ventre, ça ne fera pas descendre ton poids !*

- *Je sais bien, répond-il vexé, mais au moins ça me permet de le lire !*

### **Anticléricalisme :**

*À l'époque où Schengen n'était pas encore en vigueur, il y avait des douaniers aux frontières européennes.*

*Un brave curé était allé passer la journée à Andorre et au moment de rentrer en France, il tombe sur un douanier anticlérical (ce n'était pas un Anartiste) qui remarque dans son sac de voyage une bouteille.*

- *Qu'avez-vous là mon père ?*

- *C'est une bouteille d'eau bénite de Lourdes mon fils !*

*Le douanier qui voulait la peau du curé ouvre la bouteille :*

- *Mais c'est de l'alcool mon père!*

- *Faites voir, ce n'est pas possible !*

*Se saisissant de la bouteille et après en avoir senti le contenu, le prêtre ne peut que s'exclamer :*

- *Ô miracle, ô miracle !*

## Histoire des Congrès Internationaux de Spéléologie

Vous le savez, après avoir été envisagé sur Lyon dès le Congrès UIS de 2013, à Brno en République Tchèque et proclamé au Congrès de Sydney (2017), le 18<sup>e</sup> futur congrès mondial UIS se tiendra du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août 2021, près des Alpes, sur les bords du plus grand lac naturel français, au Bourget-du-Lac (Savoie). Les congrès de spéléologie, qui ont tant de succès dans le monde doivent beaucoup aux disciplines scientifiques connexes qui ont organisé des rencontres internationales dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : sociétés entomologiques, géographiques, anthropologiques, géologiques,...

En France, ils doivent beaucoup aussi à la démocratisation de la science et du sport, avec l'arrivée du mouvement associatif (loi 1901) au moment de la séparation de l'Église et de l'État.

Auparavant, les premières sociétés de spéléologie, en parallèle avec les clubs alpins (l'alpinisme est ancien et désormais au Patrimoine immatériel de l'UNESCO depuis le 11 décembre 2019) voient le jour en Suisse (années 1860), puis en Autriche (1879) et Italie (1885). En France, la Société de Spéléologie de Martel est nationale, officialisée en 1895, elle est d'un rayonnement extraordinaire par son leader, auteur prolifique et rassembleur des scientifiques mondiaux dans les pages de sa revue *Spelunca* qui véhiculent les articles internationaux. Le Français était encore très prisé même si la science est un domaine très concurrentiel où excellaient les Allemands. Une des trois rares femmes appartenant à cette société savante, est américaine !

À noter aussi le rôle des expositions universelles dans les échanges culturels mondiaux, qui par exemple, ont présenté en 1889 l'homme de Cro-Magnon en France.

Martel voyage beaucoup et depuis l'avènement des sociétés industrielles, se déplacer est devenu plus facile pour ceux qui en ont les moyens. Les chemins de fer, les paquebots sont au service d'un tourisme se développant. Depuis longtemps, le courrier est efficace et Martel use de tous ces moyens pour entretenir son réseau. La première guerre mondiale va considérablement ralentir le développement même des explorations.

C'est en Hongrie qu'eut lieu un rassemblement spéléologique international réunissant les pays d'Europe Centrale en 1927 (70 personnes). Cette « régionalisation » des congrès s'est affirmée à notre époque, avec des fédérations Caraïbes-Amérique Latine, Asiatique, Balkanique, Européenne. En projet, un congrès du Bassin Méditerranéen (Kamaraton) à Salerne (Italie).

En France, le premier Congrès de spéléologie, qui devait être régional, prit une tournure nationale à Mazamet (Tarn) en 1939, après la création du Spéléo Club de France (1930) devenu Société Spé-



Grotte préhistorique à l'exposition universelle de Paris, en 1889.

léologique de France (1936). Une nouvelle guerre va venir perturber le monde sans toutefois empêcher en France d'importantes explorations comme celles menées par Chevalier à la Dent de Crolles (Chartreuse).

Le Comité National de Spéléologie du biospéologue Jeannel vient relayer en 1948 la SSF, rassemblant scientifiques et sportifs aventuriers dont la soif d'exploration n'a d'égale que l'euphorie victorieuse des alliés. Un fameux spéléologue français, Pierre Ageron, organise alors un rassemblement international au Congrès de Valence en 1949. Les Délégués de 11 pays : France, Angleterre, Cuba, Espagne, Italie, Suisse, Grèce, Bulgarie, USA qui sont excusés, comme la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. Ce fut la préparation du Congrès de Paris (Muséum d'Histoire Naturelle) en 1953, seul congrès mondial de spéléologie en France jusqu'à ce jour. Sept sections de travail furent proposées à 233 adhérents de 28 pays. Les 4 volumes des Actes regroupent 110 communications.

En 1954, un Salon International accueille à Marseille 40 exposants de 4 pays du 20 au 28 novembre (Gallocher, Garguilo, CAF). Suivant l'impulsion donnée à Paris : en 1958 eut lieu le Congrès de Bari, puis en 1961 celui de Vienne.

Entre temps, en octobre 1960, un congrès à thème a lieu à Varenna en Italie (64 participants – 28 communications), laissa entrevoir un projet de création de l'Union Internationale de Spéléologie (UIS), qui se fit en 1965 à Postojna avec B. Gèze comme président. Le côté international de la spéléologie était ainsi assuré. Avant d'être inscrite elle aussi au patrimoine immatériel de l'UNESCO, la spéléologie internationale de l'UIS souhaite que l'année 2021 soit « Année des grottes et du karst » avec ces mêmes organismes.

Bernard Chirol mai 2020



## Alain MARBACH 1944-2020

IN MEMORIAM

Au mois de mars, alors que le confinement avait commencé, nous avons reçu ce mel de Georges Marbach :

*J'ai la grande peine de vous faire part du décès de mon frère Alain, survenu hier soir des suites de la tumeur au cerveau qui lui avait été diagnostiquée il y a deux ans. On lui donnait alors six mois à vivre, sa très grande résistance physique lui a prodigué ce sur-sis, à la grande surprise du corps médical. Mais l'inéluctable est arrivé.*



*Cette maladie a mis un terme à une exceptionnelle carrière spéléo. Alain et moi étions jumeaux ; les jumeaux partagent tout, et la spéléo fut notre passion commune.*

*En 1964 nous commençons l'exploration des amonts de la grotte de Gournier, découvrant ce qui était alors son siphon terminal. Puis ce fut l'aventure du Berger, d'abord au sein de l'Interclubs Rhône-Alpes puis en organisant l'expédition du SCS en 68, année où nos plongeurs Jérôme*

*Dubois et Bertrand Léger ont battu le record du monde de l'époque. J'y fus victime d'un accident, et c'est ensuite Alain qui porta à bout de bras cette expédition contrariée par les crues et riche en rebondissements.*

*Il y eut ensuite au sein du club FLT de la Tronche tant de belles explorations dans des cavités profondes, en Chartreuse, en Vercors, dans les Savoie, à la Pierre-St-Martin... La vie et nos mariages nous ont fait ensuite suivre deux carrières spéléo parallèles. Depuis sa retraite, son activité souterraine s'était intensifiée, il sortait désormais deux fois par semaine... Sa dernière sortie de grande envergure, il la fit à 73 ans sous le plateau de Sornin, lors de la première traversée entre le D35 et le gouffre de la Fromagère, une exploration engagée avec passage obligé à -635 et remontée du puits de 200 m de la Fromagère.*

J'avais fait plusieurs explorations à la fin des

années 1970 avec le club de Fontaine la Tronche, ponctuées en novembre 1970 par la belle première du Loné Peyret (-717), où j'avais pu apprécier les qualités et la grande discrétion d'Alain.

Connaissant les liens exceptionnels unissant deux frères jumeaux, nous témoignons à Jo toute notre amicale sympathie.

Paul Courbon

## Marc JUPIN 1951-2020

Le 6 mai, nous recevons ce message de Cécile Durand :

*J'ai la grande tristesse de devoir vous apprendre le décès de mon compagnon, Marc Jupin que vous aviez rencontré lors des rassemblements de l'ANAR ces dernières années.*

*Il s'est battu contre le covid mais celui-ci a été plus résistant que les étroitures et Marc n'a pas tenu le choc.*

*J'ai pu être à son côté en réanimation et il est parti doucement, sans souffrances.*



*Je rappelle que Cécile et Marc étaient présents lors de nos derniers rassemblements, en 2018 et 2019. Je garde de Marc le souvenir d'une personne discrète et je laisse encore Cécile nous parler de lui :*

*Marc, comme moi avait été membre du comite régional et du comite départemental (Hérault) et plusieurs fois grand électeur aussi bien localement que lors des AG fédérales. Il avait aussi participé à de nombreux stands de la librairie Spelunca. Nous étions des participants de tous les rassemblements et congrès spéléos.*

*Marc n'a jamais fait de grandes explos. Il préférait gratter les petits causses proches de Montpellier, chercher à connaître toutes les données géologiques ou archéologiques de ces secteurs. Il y a fait beaucoup de petites premières qu'il a toutes topographiées car sa passion résidait dans les publications et la réalisation de belles topos.*

Nous témoignons à Cécile toute notre sympathie et lui souhaitons tout le courage nécessaire pour surmonter cette pénible épreuve.

Paul Courbon